LES BANQUES D'ALIMENTATION EN FONT PLUS, CAR LES GOUVERNEMENTS N'EN FONT PAS ASSEZ

La Banque
d'Alimentation d'Ottawa

Rapport de 2018 sur la faim

LETTRE DE MICHAEL MAIDMENT

Mon cauchemar récurrent se rapporte au recours accru aux banques d'alimentation d'urgence à Ottawa et à l'échelle du Canada. Cette seule pensée me réveille et me remplit d'inquiétude pour l'avenir.

Les banques d'alimentation ont été créées au début des années 80 à titre de solution temporaire jusqu'à ce que les gouvernements puissent améliorer le soutien offert aux personnes touchées par un grave ralentissement économique. Aujourd'hui, près de 40 ans plus tard, les banques d'alimentation ont été intégrées de façon permanente à nos collectivités afin d'aider ceux qui tentent de survivre dans le filet de sécurité sociale inadéquat du Canada.

Bien qu'ils soient réticents à l'admettre, les gouvernements n'en font pas assez pour prévenir et alléger la pauvreté, laissant plutôt les collectivités comme Ottawa se tourner vers des organismes de bienfaisance pour combler les écarts. Au cours de la dernière décennie, le coût de la vie a considérablement augmenté alors que le revenu des plus pauvres parmi nous n'a pas suivi cette hausse.

Le nombre de logements abordables, un des facteurs les plus importants dans la lutte contre la pauvreté et la réduction de la dépendance sur les banques d'alimentation, ne suffit pas à la demande. À Ottawa, plus de 10 000 familles peuvent attendre jusqu'à cinq ans pour obtenir un logement abordable.

Le Projet pilote portant sur le revenu de base de l'Ontario, un des plus importants projets à aborder la pauvreté depuis une génération, a été annulé en 2018 avant sa fin et avant que ses avantages ne soient clairement concrétisés. Les augmentations promises pour les programmes ontariens d'aide sociale visant à atténuer les problèmes liés à la hausse du coût de la vie ont été réduites de moitié, ce qui met davantage de pression sur les organismes comme la Banque d'Alimentation d'Ottawa.

Le *Rapport de 2018 sur la faim* de la Banque d'Alimentation d'Ottawa encourage tous les ordres de gouvernement à lutter contre la pauvreté, à éliminer l'insécurité alimentaire et à s'engager à protéger les personnes les plus vulnérables de nos collectivités. Nous ne pouvons pas et ne devons pas dépendre des œuvres de bienfaisance pour qu'elles fassent le travail des gouvernements à leur place.

Nous voyons au-delà de la faim et tenons compte du besoin à long terme d'assurer la sécurité alimentaire. En consacrant plus de temps à défendre cette cause et à obtenir de meilleurs résultats pour les personnes qu'elle aide, la Banque d'Alimentation d'Ottawa collabore avec ses partenaires afin que tous aient accès en tout temps à une quantité suffisante de nourriture nutritive et abordable. Voilà la véritable sécurité alimentaire.

Même si mon cauchemar se rapporte au nombre accru de banques d'alimentation et à la pauvreté, je rêve d'arriver au travail un matin et que le silence absolu y règne. Pas de téléphones qui sonnent. Pas de bénévoles qui trient des boîtes de conserve. Pas de camions dans le quai de chargement. Aucune demande pour nos services. Rien à faire pour mon équipe. Je rassemblerais donc celle-ci et lui dirais : « Nous n'avons plus de travail, nous avons perdu notre emploi! ». Et ce serait le plus beau jour de notre vie.

Le chef de la direction,

Michael

MICHAEL MAIDMENT

STATISTIQUES SUR LES PANIERS À PROVISIONS NUTRITIFS

(Santé publique Ottawa 2018)

Pour une famille de quatre avec un travailleur au salaire minimum

REVENU MENSUEL	3 603 $
LOGEMENT	1 568 $
PANIER À PROVISIONS	868 $
SOMME RESTANTE*	**1 167 $**

Pour une personne âgée bénéficiaire d'une pension de vieillesse ou du Supplément de revenu garanti

REVENU MENSUEL	1 694 $
LOGEMENT	1 023 $
PANIER À PROVISIONS	176 $
SOMME RESTANTE*	**495 $**

Pour un adulte seul bénéficiaire d'une prestation d'invalidité

REVENU MENSUEL	1 251 $
LOGEMENT	1 023 $
PANIER À PROVISIONS	244 $
SOMME RESTANTE*	**-16 $**

Le revenu mensuel inclut tous les avantages et crédits supplémentaires.

*La somme restante doit couvrir TOUTES les autres dépenses.

AVOIR DE LA NOURRITURE PERMET DE SE CONCENTRER SUR AUTRE CHOSE.

Mon mari et moi sommes retraités. Nous avons quitté notre communauté des Premières nations pour nous rapprocher de notre famille à Ottawa. Nous n'avons pas grand-chose. Je touche une pension d'invalidité et mon mari touche une pension de vieillesse. Une fois le logement, les services publics et la ligne téléphonique payés, il ne nous reste plus assez d'argent à la fin du mois pour acheter de la nourriture.

Nous nous rendons à Tungasuvvingat Inuit chaque fois que nous en avons l'occasion. Les fruits et légumes frais contribuent à améliorer notre santé. J'ai même cessé de prendre mes médicaments pour l'hypertension! Nous y allons également pour le sentiment de communauté qui y règne, c'est-à-dire que nous sentons que nous appartenons à une famille. Le personnel est toujours souriant et même les clients nous font de gros câlins et nous cèdent leur place assise étant donné notre âge. Tout le monde rit.

Le fait de savoir que nous pouvons nous procurer de la nourriture nous aide à nous concentrer sur autre chose. Lorsqu'on a faim, il est difficile de chercher un logement abordable ou un médecin. Manquer de nourriture détourne l'attention de toutes les autres choses que nous devons faire pour survivre.

– Cliente de **Tungasuvvingat Inuit**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

LES BANQUES D'ALIMENTATION : AU-DELÀ DES URGENCES

37 524

NOMBRE DE CLIENTS SERVIS CHAQUE MOIS EN 2018

2,4 %

AUGMENTATION DU NOMBRE DE REPAS SERVIS DE 2017 À 2018

34 %

POURCENTAGE DES CLIENTS DE LA BANQUE D'ALIMENTATION QUI S'Y RENDENT AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS

Bien que le concept des paniers à provisions d'urgence ait pris racine dans les soupes populaires qui ont vu le jour pendant la Grande Dépression des années 30, ce n'est qu'en 1981 que la première banque d'alimentation a ouvert ses portes au Canada. Pendant les 27 prochaines années, le nombre de banques d'alimentation au Canada a connu une croissance régulière jusqu'en 2008, année pendant laquelle leur nombre et le nombre de clients a explosé suivant la récession qui a contraint tant de gens à la pauvreté en raison de la perte de leurs économies, de leur emploi ou de leur maison.

Fait encore plus révélateur, le nombre de banques d'alimentation et de clients a augmenté de près de 30 % depuis 2008. Cette croissance post-récession marque un important virage quant au rôle que jouent les banques d'alimentation dans notre filet de sécurité sociale. En effet, celles-ci sont passées du statut d'aide d'urgence à celui de source régulière de nourriture.

Cela dit, 34 % des clients des banques d'alimentation y ont eu recours au moins une fois par mois. C'est un signe de plus que les banques d'alimentation font de plus en plus partie des stratégies de survie quotidienne.

Le nombre de banques d'alimentation ne révèle qu'une partie de l'étendue de la pauvreté. À Ottawa, 53 600 personnes manquent de nourriture, mais seulement 37 524 d'entre elles se sont rendues dans une banque d'alimentation au cours de n'importe quel mois donné. Trop de gens sont incapables de s'y rendre en raison d'un manque de ressources, de problèmes de transport ou même de la honte qu'ils éprouvent.

Conçues et dotées pour répondre aux besoins urgents en nourriture, les banques d'alimentation se voient obligées à devenir des sources de nourriture à long terme pendant que les gouvernements continuent de stagner en ce qui a trait à la recherche de solutions réelles et durables à la pauvreté. Cette dépendance accrue aux banques d'alimentation met énormément de pression sur les programmes alimentaires afin qu'ils abordent une nouvelle réalité. Au-delà des urgences, les banques d'alimentation sont maintenant trop souvent perçues comme une composante permanente et fiable de la stratégie alimentaire mensuelle.

« Les gens ont besoin de beaucoup plus que ce qu'ils réussissent à obtenir. Il n'y a tout simplement pas assez de nourriture. »

– Client du **Centre familial Caldwell**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

NOTRE SALAIRE NE SUFFIT PAS.

Nous avons quitté Gaza pour le Canada afin d'offrir une vie plus sécuritaire à nos enfants. Dans mon pays, j'étais avocat, mais j'ai dû accepter un emploi à temps partiel dans un café car je n'ai pas encore le droit de pratiquer le droit ici. Je suis également aux études en vue de l'obtention de mon diplôme canadien. Ma femme travaille aussi.

Nous avons trois enfants. Notre plus jeune n'a que quatre mois. Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour eux. Cela inclut nous rendre à la banque d'alimentation. Nous avons besoin d'aide pour répondre à leurs besoins : couches, lait, légumes, etc. Nous ne prenons que ce dont nous avons réellement besoin et laissons de la nourriture pour les autres qui pourraient en avoir plus besoin que nous.

Notre salaire ne suffit pas. C'est très difficile. Les factures d'électricité, d'eau et de téléphone, le logement – parfois, nous sommes incapables de tout payer. Nous nous tournons donc vers la banque d'alimentation Pinecrest Terrace pour obtenir de l'aide.

Il est très important pour nous d'être autonomes et de payer tout ce que nous pouvons nous-mêmes. Nous travaillons très fort pour bâtir un meilleur avenir pour nos enfants et nous. C'est une nouvelle vie pour nous ici.

– Client du **Pinecrest Terrace Family House**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

NOUS DEVONS ARRÊTER D'ACCEPTER QUE LA SOLUTION RÉSIDE DANS LES BANQUES D'ALIMENTATION.

36 %

POURCENTAGE DES CLIENTS DES BANQUES D'ALIMENTATION QUI SONT DES ENFANTS

5 %

POURCENTAGE DES CLIENTS DES BANQUES D'ALIMENTATION QUI SONT DES BÉBÉS

1 sur 7

NOMBRE DE CANADIENS QUI VIVENT SOUS LE SEUIL DE LA PAUVRETÉ

(Canada sans pauvreté 2018)

1 sur 5

NOMBRE D'ENFANTS CANADIENS QUI VIVENT SOUS LE SEUIL DE LA PAUVRETÉ

(Canada sans pauvreté 2018)

2 300 $ à 2 895 $

COÛT DE LA PAUVRETÉ PAR FOYER ONTARIEN ATTRIBUABLE AUX FRAIS ASSOCIÉS AUX SOINS DE SANTÉ ET À LA JUSTICE, AINSI QU'À LA PERTE DE REVENU FISCAL

(Association ontarienne des banques alimentaires par l'entremise du Centre d'action pour la sécurité du revenu)

La présence des banques d'alimentation ne choque plus. Tout comme les personnes qui dorment sur les trottoirs font partie du paysage urbain, la présence des banques d'alimentation dans nos collectivités pendant près de 40 ans a porté de trop nombreux Canadiens à croire que la bienfaisance était la seule façon acceptable de lutter contre la pauvreté.

Nous devrions être furieux que la présence des banques d'alimentation dans nos collectivités constitue la norme.

Il est inacceptable que, dans un pays comme le Canada, les gens aient encore besoin d'aide pour se nourrir et se procurer divers articles de base. Les banques d'alimentation répondent à un besoin que les gouvernements devraient pouvoir éliminer au moyen de programmes de revenu garanti et d'initiatives de réduction de la pauvreté.

Les banques d'alimentation en font plus, car les gouvernements n'en font pas assez.

En 2018, le nouveau gouvernement de l'Ontario a rapidement fait part de son intention d'annuler l'initiative de revenu de base garanti. Ce fut une bien mauvaise nouvelle pour ceux qui s'efforcent de donner un peu de dignité et de sécurité à ceux qui vivent aux abords financiers de la société. Sans stratégie efficace de lutte contre la pauvreté et en raison des coupures dans les augmentations de l'aide sociale en Ontario, de plus en plus de gens ont recours aux banques d'alimentation – et de plus en plus souvent.

La normalisation des banques d'alimentation entraîne la normalisation de la pauvreté.

Notre honte nationale est que nous percevons l'accès à la nourriture nutritive comme un acte de bienfaisance plutôt que comme un droit fondamental. Les gouvernements utilisent les banques d'alimentation pour combler les besoins de base des pauvres. Si nous continuons de percevoir les banques d'alimentation comme la solution, nous permettons à ces mêmes gouvernements de se soustraire à leur responsabilité.

NOUS SOMMES TOUS À UNE CRISE PRÈS DE LA BANQUE D'ALIMENTATION.

Voilà quatre ans que je viens à la banque d'alimentation Britannia Woods. Ils m'ont beaucoup aidée. Je ne sais pas où j'en serais si je ne pouvais pas avoir la certitude que j'allais trouver suffisamment à manger.

J'ai connu mon lot de problèmes. Une dépression et un père violent ont fait que j'ai un jour cessé d'être fonctionnelle. Je me suis retrouvée dans un refuge pour femmes, j'ai perdu mon emploi, j'ai quitté l'école et je restais au lit. C'était une très mauvaise période de ma vie.

Ce sont la banque d'alimentation et les gens qui y travaillent qui m'ont aidée à remettre ma vie sur les rails. Grâce à eux, j'ai un peu plus d'argent pour voir mes amis ou sortir de temps à autre, ce qui m'a aidée à combattre ma dépression. J'ai obtenu mon diplôme il y a deux ans et j'ai vraiment l'impression d'avoir retrouvé mon indépendance et ma dignité. Je suis beaucoup plus stable. Je ne suis plus affolée et en mode survie.

Les gens ici sont merveilleux. Ils ne vous jugent jamais. L'atmosphère qui règne est bienveillante, sympathique et accueillante. Ils savent que nous sommes tous à une crise près de la banque d'alimentation.

– Cliente de la **banque d'alimentation Britannia Woods**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

FAIRE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE UNE PRIORITÉ POUR LA VILLE D'OTTAWA.

55 000

NOMBRE DE FOYERS À FAIBLE REVENU À OTTAWA

(Alliance to End Homelessness Ottawa 2018)

2e

OTTAWA ARRIVE AU DEUXIÈME RANG DU COÛT DE LA VIE LE PLUS ÉLEVÉ EN ONTARIO

(Mercer 2018)

33 %

AUGMENTATION DU NOMBRE DE FAMILLES SANS ABRI À OTTAWA QUI SE SONT RENDUES DANS DES REFUGES DE 2014 À 2017

(Alliance to End Homelessness Ottawa 2018)

1 430,50 $

COÛT MENSUEL MOYEN D'UNE PLACE EN GARDERIE DANS UN ÉTABLISSEMENT AGRÉÉ POUR UN ENFANT DE 0 À 2,5 ANS À OTTAWA

(*Personnes vivant dans la pauvreté : Optique d'équité et d'inclusion*, ville d'Ottawa, 2017)

L'élimination de l'insécurité alimentaire doit s'amorcer au niveau municipal. Si chaque ville faisait de cette cause une priorité stratégique, des changements se produiraient à l'échelle de la province – une ville à la fois.

Notre chef de la direction, Michael Maidment, discute avec la ville d'Ottawa afin que celle-ci intègre la sécurité alimentaire dans son plan stratégique à titre de priorité stratégique explicite. Santé publique Ottawa et les services sociaux et communautaires d'Ottawa collaborent avec nous afin que nous puissions plaider notre cause auprès du maire et du chef des politiques de la ville d'Ottawa.

Nous croyons fermement que la sécurité alimentaire doit être intégrée au plan stratégique de la ville comme une orientation spécifique et explicite. Sans elle, plusieurs divisions municipales telles que Santé publique Ottawa et autres n'auront pas le mandat de collaborer avec la Banque d'Alimentation d'Ottawa en vue de prendre les mesures nécessaires. Nous continuons de travailler avec la ville et nos partenaires afin que la pauvreté et la sécurité alimentaire figurent à l'ordre du jour stratégique de la ville d'Ottawa.

Vous pouvez nous aider en communiquant avec votre conseiller municipal afin de lui dire qu'il est temps que la ville d'Ottawa fasse de l'insécurité alimentaire une priorité explicite de son nouveau plan stratégique. Ce n'est qu'alors que nos dirigeants auront la volonté et les ressources pour changer le visage de la pauvreté à Ottawa.

« Nous manquions souvent d'argent lorsque j'étais jeune. Comme nous vivons toujours dans le même quartier, je remarque tous les jours des gens qui me rappellent que plusieurs personnes manquent encore d'argent. »

– Bénévole du **Heron Emergency Food Centre**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

PROGRAMMES ALIMENTAIRES COMMUNAUTAIRES : POUR DONNER PLUS QUE DE LA NOURRITURE

La Banque d'Alimentation d'Ottawa appuie divers programmes dont la prestation est assurée par 114 organismes locaux membres du réseau de la Banque d'Alimentation d'Ottawa. De ces organismes :

10 %

OFFRENT UN ABRI OU UN LOGEMENT D'URGENCE

33 %

OFFRENT DES SERVICES DE SANTÉ MENTALE

13 %

OFFRENT DES SERVICES DE GARDIENNAGE

29 %

OFFRENT UNE CUISINE COMMUNAUTAIRE

27 %

OFFRENT DE L'AIDE POUR LA BUDGÉTISATION ET LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

59 %

OFFRENT DE L'INFORMATION SUR DIVERS SERVICES COMMUNAUTAIRES

Plus les banques d'Alimentation d'Ottawa seront obligées à intervenir, plus nos organismes membres proposeront des programmes et des services qui aideront leurs clients de façons autres que l'offre de nourriture.

Au cœur des collectivités dans le besoin, nos organismes membres sont parfaitement positionnés pour aiguiller les clients vers divers services tels que des services de gardiennage abordables, des services d'aide à la budgétisation, des services de santé mentale et des cuisines communautaires. Nous sommes très fiers de nos organismes membres et de leur incroyable réaction à la pression d'en faire toujours plus pour les nombreux clients qui en sont venus à dépendre du réseau de la Banque d'Alimentation d'Ottawa.

« Comme il y a un comptoir vestimentaire ici, il est plus facile de trouver des vêtements pour mes enfants. Je peux y trouver des pantalons pour un ou deux dollars alors je ne me sens pas trop mal lorsqu'ils ne leur font plus. »

– Client du **centre familial Caldwell**, un organisme membre de la Banque d'Alimentation d'Ottawa

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX!

Nous devons tous nous faire entendre pour changer l'avenir de ceux qui vivent dans l'insécurité alimentaire et la pauvreté. Voici comment vous pouvez nous aider :

Incitez les gouvernements à :

- faire construire plus de logements abordables;
- élaborer des stratégies relatives à la sécurité alimentaire;
- accroître le nombre de programmes d'aide sociale au moyen de la Mesure du panier de consommation afin d'aligner les avantages avec le coût de la vie dans chaque collectivité.

Communiquez avec votre conseiller municipal. Expliquez-lui pourquoi l'insécurité alimentaire et la pauvreté doivent devenir des priorités stratégiques pour la ville d'Ottawa.

Impliquez-vous. Faites du bénévolat à la Banque d'Alimentation d'Ottawa afin de nous aider à nourrir des gens dans le besoin, tout en contribuant à créer un changement systémique.

Passez le mot! Expliquez à vos amis et aux membres de votre famille pourquoi vous appuyez la Banque d'Alimentation d'Ottawa et pourquoi il est si important de le faire.

Communiquez avec vos députés provincial et fédéral. Expliquez-leur pourquoi il est important de dresser un plan réaliste de réduction de la pauvreté. Chaque voix compte.

Donnez généreusement. Pendant que nous promouvons le changement, les gens continuent d'avoir faim. Au dollar près, vos dons monétaires nous permettent d'offrir plus de nourriture de qualité que les dons alimentaires.

La Banque d'Alimentation d'Ottawa

1317, rue Michael
Ottawa (Ontario) K1B 3M9
613-745-7001

foodbank@ottawafoodbank.ca
ottawafoodbank.ca
@ottawafoodbank